

1er DIMANCHE DE L'AVENT (2012)
15 ème ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MGR EUGENE BILETSI

Evangile : Lc 21,25 ... 36 : « Redressez-vous et relevez la tête »

En ce premier dimanche de l'Avent, la présentation que Luc fait de la fin des temps ne peut pas nous effrayer. Ce tableau apocalyptique qu'il brosse apparaît comme une étape préliminaire à la venue du Fils de l'Homme. Ces événements ne sont, en fait, que ceux de notre existence dans ce monde. Les guerres, la famine, les catastrophes naturelles, les changements climatiques, etc nous rappellent chaque jour que nous sommes vulnérables, que nous n'avons pas la maîtrise de ce monde et que finalement, avec notre intelligence, notre savoir faire et notre savoir être, nous devons chercher à dominer ce monde, dominer les catastrophes toujours menaçantes.

Le texte de Luc nous invite à éviter le défaitisme, la résignation devant le mal, la soumission aveugle aux forces obscures de la nature. « Redressez-vous et relevez la tête ». Mettez-vous debout et regardez le mal en face et combattez-le. Se mettre debout, redresser la tête veulent dire ne pas baisser la garde, ne pas avoir peur des difficultés, affronter les obstacles, chercher à aller de l'avant, comme l'a si bien dit la devise épiscopale choisie par Mgr Eugène Biletsi : « Duc in altum » : « Toujours plus haut ! » ; « Toujours en avant ! »

A l'occasion de ce 15^{ème} anniversaire de la mort de notre vénérable prédécesseur, Mgr Eugène Biletsi, il convient de vous rappeler que sa dernière Exhortation Pastorale de 1994 intitulée : « **Contribution de chacun au développement du diocèse** » résume, à mon avis, tout son ministère de prêtre et d'Evêque. Ce texte me paraît être le testament de sa vie et le condensé des combats qu'il a menés pour les hommes et les femmes d'Idiofa, afin de les inciter à se mettre debout et à redresser la tête. Il écrit : « Ne nous complaisons pas à vivre dans la misère ici sur terre, dans le faux espoir d'une vie meilleure dans l'au-delà. Dieu ne récompense ni les paresseux, ni les égoïstes. La parabole des talents et le récit du jugement nous donnent un enseignement clair à ce sujet. C'est pourquoi, Chers frères et sœurs, je vous invite avec insistance à vous réveiller, à vous mettre debout, à quitter la mentalité de paresse et de mendicité, comme des enfants qui attendent d'ailleurs tout ce dont ils ont besoin pour vivre ».

Pour le peu que j'ai pu entendre, voir, lire et comprendre, la vie de Mgr Biletsi, son action pastorale et ses initiatives dans nos paroisses ont essentiellement visé la promotion de tout l'homme et de tout homme. Ses préoccupations ont tourné autour de quatre axes suivants :

1. La formation d'un clergé et des agents pastoraux autochtones, capables de former et de conduire le peuple de Dieu. C'est ainsi qu'il s'est lui-même investi comme formateur au Petit Séminaire de Laba et d'ailleurs c'est de là que l'Eglise le tirera pour faire de lui le premier Evêque noir du Diocèse d'Idiofa. Le nombre et la qualité des intellectuels et des prêtres qu'il a formés et ordonnés entre son ordination épiscopale (13 septembre 1970) et l'acceptation par le Saint Père de sa demande à être relevé du gouvernement pastoral du diocèse d'Idiofa (le 5 Novembre 1994), ne sont pas à méconnaître. En ce qui concerne les religieux et les religieuses, on lui doit l'adhésion de nombreuses filles d'Idiofa à la congrégation des Sœurs de Marie au Kwango et l'autorisation aux sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux de commencer leur noviciat à Idiofa. C'est avec sa permission et avec l'accord du clergé diocésain que l'abbé Valère Banga-Banga fondera la Société de Marie Immaculée, Congrégation diocésaine des frères convers.

Quant aux animateurs pastoraux, le mandat de Mgr Biletsi fut un grand moment de floraison de cette vocation laïque. Les catéchistes, ont, eux aussi, été formés et lancés dans l'abondante moisson du Seigneur. Les autres laïcs n'ont pas été écartés de la sphère de la responsabilité dans les services diocésains (DPP, COMBILIM, les écoles...).

2. La promotion socio-économique des populations paysannes a été son deuxième cheval de bataille. Le DPP, avec ses centres à Kimwanga, Benanga, Laba et Mbeo, et le COMBILIM ont été créés pour que les paysans produisent, vendent et puissent aussi améliorer leur condition d'existence.

3. Formation d'une élite capable de prendre le leadership en milieu rural et d'aider à l'émancipation des zones rurales. C'est dans ce cadre qu'il faut comprendre l'initiative qu'il a prise pour créer l'ISDR Mbeo ainsi que l'acceptation d'augmenter le nombre d'écoles primaires et secondaires.

4. L'option pour la constitution des communautés de base – Kimvuka ya lutondo – et la campagne de sensibilisation qui parfois, malheureusement, ont dérapé vers la « chasse au sorcier », visaient le changement de mentalité, la promotion d'une véritable solidarité et charité à la base.

En ce qui concerne sa vie, elle était marquée par la simplicité. Il était ce bon Pasteur à l'écoute de ses brebis. Tous les témoignages reconnaissent la patience et l'écoute de Mgr Biletsi. Est-ce sa formation de moraliste qui lui aurait donné une de ces rares vertus recherchées par les humains ? Mgr Biletsi aimait écouter ses prêtres, ses religieux et religieuses, ses agents pastoraux laïcs et aussi le peuple d'Idiofa au point que certains s'interrogeaient sur son emploi rationnel du temps. Il écoutait beaucoup mais répondait peu.

Pour finir, en ce premier dimanche de l'Avent où le Seigneur nous invite à redresser la tête, c'est-à-dire à nous battre pour conquérir notre dignité d'homme, notre liberté d'enfants de Dieu et notre place dans une société de paix et de justice, faisons nôtre cette invitation de Mgr Biletsi : « *Réveillez-vous, mettez-vous debout, quittez la mentalité de paresse et de mendicité* ». Pour réussir ce pari, il faut, dit encore Mgr Biletsi, travailler dur. Travailler avec méthode pour se nourrir, s'habiller, se loger, bref pour mener une vie plus humaine et plus digne.

Que le Seigneur qui nous a donné tant de ressources naturelles puisse, avec le concours de sa Mère, la Très Sainte Vierge Marie, les prières de la Bienheureuse Anuarite et du Bienheureux Isidore Bakanja, nous aider à conjuguer nos intelligences et nos forces pour que le monde autour de nous change, que notre diocèse et notre pays deviennent prospères.

Idiofa, le 2 Décembre 2012

+ José MOKO EKANGA,

Evêque d'Idiofa.